



François de Teyssier / Gilles Baudier, *La Construction de l'Europe*, Paris, PUF, 2022 (1<sup>ère</sup> éd. 2000), ISBN 9782715405974, 9 €.

Deux auteurs, l'un universitaire retraité, l'autre professeur au pôle Léonard de Vinci du département des Hauts-de-Seine, décrivent en six chapitres et trois parties plutôt équilibrées l'histoire de l'Europe, envisageant à la fin la constitution d'une « Europe paneuropéenne » à partir de l'Union européenne actuelle. C'est un ouvrage résolument pro-européen et qui s'ouvre sur des citations univoques de Jean Monnet et de Denis de Rougemont. Les auteurs se réclament d'une pensée d'abord historique (le passé), politique et économique (le présent), environnementale (l'avenir). La première partie historique, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, expose une synthèse

forcément concentrée et souvent éclairante de l'histoire du continent. Qu'on nous permette deux ou trois objections de détail : la Russie, elle aussi, rejoignait un mouvement général de libéralisation avant la Première Guerre mondiale et la Révolution bolchevique (p. 39), Herder n'est pas un tenant du « nationalisme romantique » (p. 40) et l'opposition tranchée entre Bismarck et le pangermanisme prête à discussion (p. 43). La deuxième partie, qui nous semble bien informée, décrit les étapes qui mènent à l'UE d'aujourd'hui et s'arrête aussi sur l'évolution et l'état des institutions. Le rôle croissant du Parlement européen est mentionné de même que le problème du « déficit démocratique » que représente l'absence d'un « réel pouvoir d'initiative législative » (p. 79). Dans la troisième partie, les auteurs s'intéressent à l'UE dans le monde, à son fonctionnement et à son poids économiques et posent l'alternative entre un « aménagement » (sans ambition) de l'espace concerné ou la construction d'une puissance, faisant davantage que suggérer que les eurosceptiques apparemment si soucieux de « souveraineté » optent en réalité pour un continent faible à tous les points de vue, y compris militaire, face aux grandes puissances, Chine, Etats-Unis, ou à celles qui souhaitent le rester, Russie, ou le devenir, Inde, Brésil par exemple. Au total un livre à la fois savant et engagé et qui nous semble mettre l'accent sur l'essentiel, à savoir la représentation d'un continent qui est appelé à prendre la mesure d'une puissance qu'il ne tient qu'à lui de vouloir acquérir et consolider. François GENTON.